57e ANNEE. — N° 119

(QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE)

MERCREDI 23 MAI 1917

5c. **Journal du Lot** 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Tous les regards restent tournés vers la Russie. L'union s'est faite, à Petrograd, en vue d'une action pour une paix « sans annexions, ni indemnités ». Comment il faut entendre ces conditions. — Energique et courageux, Kerensky veut redresser la situation par une discipline de fer. — Lutte efficace contre les sous-marins. — La colère de l'Espagne et de la Suède contre l'Allemagne.

En dépit d'une action assez violente sur les différents fronts, c'est vers la Russie que se concentre, encore, toute l'attention des pays alliés.

Nous avons nettement exprimé notre avis sur la situation de l'empire moscovite ; cette situation est pénible ; elle ne peut être alarmante, même en mettant les choses au pire, en raison de l'appoint, plus que compensateur, qui nous viendra d'Amérique.

Cela ne veut pas dire que le redressement d'une situation déplorable nous soit indifférent !... Avec tous nos compatriotes, nous avons vécu des jours d'inquiétude, mais il semble bien que la période critique ait pris fin.

L'union entre les divers partis, à Petrograd, s'est faite sur un programme qui se résume ainsi : « pas de paix séparée, lutte jusqu'à la victoire pour une paix *sans annexions, ni indemnités*. »

A première vue, ce programme apparaît comme terriblement décevant :

NI ANNEXIONS, NI INDEMNITÉS !

Les puissances de l'Entente, qui luttent depuis trois ans pour la défense du Droit et de la Justice, auront-elles donc accumulé les ruines, chez elles, pour permettre aux empires de proie d'échapper à tout châtiment et de repartir d'un pied léger à la conquête des marchés du monde. Après avoir enregistré l'effondrement partiel de notre puissance commerciale et industrielle, allons-nous permettre à Guillaume, par une paix imbécile, d'achever notre désastre économique par le développement intensif des usines boches demeurées intactes et prêtes à déverser sur l'univers, la *Kamelote allemande* que nos ennemis accumulent, à l'heure actuelle, à cette intention.

Si tel devait être le résultat de la lutte effroyable qui ensanglante le monde, ce serait à désespérer de l'idée de justice !... Mais cette interprétation des conditions imposées par les socialistes russes est évidemment erronée.

Les Alliés ne font pas une guerre de conquêtes, ils n'ont jamais entendu s'emparer de provinces dont les populations tiennent à rester sous le joug des Hohenzollern ou des Habsbourg. Mais lorsque la France revendique l'Alsace-Lorraine, lorsque l'Italie et la Roumanie demandent à entrer en possession des terres *irrédentes*, ces puissances exigent simplement des *restitutions* légitimes. Il s'agit dès lors de justes réparations du droit violé par les Austro-Allemands et ces réparations ne sont pas en contradiction avec le programme des socialistes russes.

En ce qui concerne les *indemnités*, une interprétation analogue doit être faite. Les Alliés ont subi des dommages formidables. La Belgique a été pillée, ravagée, brûlée. Ses usines ont été détruites, ses monuments et ses bibliothèques incendiés, ses coffres éventrés et vidés, ses habitants atrocement exploités dans un esclavage qui restera une honte éternelle pour les Barbares. Des marchandises neuves, d'une valeur de plusieurs milliards, ont été transportées en Allemagne et vendues au profit de l'Etat. Les journaux suisses et hollandais nous ont fourni la preuve de ces vols odieux par la reproduction des annonces éhontées des gazettes boches.

Le nord de la France n'est pas mieux traité. Les Allemands détruisent tout en se retirant. Ils s'en vantent cyniquement dans leurs journaux.

Peut-on admettre que tous ces dommages systématiques et qui n'ont rien à voir avec les opérations militaires, resteraient à la charge des Belges et des Français ?

Sans aucun doute, pareille pensée n'est jamais venue à l'esprit des socialistes de Petrograd. Nos alliés, quelle que soit leur conception politique, ne peuvent avoir eu un seul instant l'idée de subordonner leur concours à cette monstrueuse duperie.

Il ne faut donc pas s'émouvoir outre mesure d'une condition imposée par les révolutionnaires au gouvernement de Petrograd. Les socialistes ne veulent pas une guerre de *conquêtes* ou une guerre *d'exploitation*. Tous les Alliés sont d'accord sur ce point.

Ce qui importe, du reste, pour l'instant, c'est de battre la horde de Guillaume, on se mettra, ensuite, facilement d'accord pour le règlement des comptes !

⁂

Et il semble bien que le gouvernement Russe veut apporter à la cause commune un concours loyal et complet.

Kerensky, ce jeune socialiste ardent, assagi par deux mois de pouvoir, s'affirme, tout de suite, comme un caractère admirable et comme un homme d'Etat accompli.

Ayant accepté la charge écrasante de commander à l'armée et à la marine, il fixe, courageusement, dès le début, les soldats sur la façon dont il entend son devoir.

Ayant parfaitement compris que tout effort est vain si la discipline ne reprend pas, incontinent, ses droits, il ordonne à tous, officiers et soldats, de rejoindre les postes abandonnés. Passé le 28 mai, tous les absents seront considérés comme déserteurs et traités comme tels. Il exige, ensuite, une « discipline de fer » du haut en bas de l'armée. Avec une conception très nette de la situation et de sa responsabilité, Kerensky comprend bien que le redressement ne peut être assuré par des demi-mesures. La discipline complète, absolue, de façon à remettre toute chose à sa place, voilà sa manière.

On ne pouvait rêver un meilleur début pour la *réorganisation* qui s'impose. Et, constatation symptomatique, personne ne proteste ; chefs et soldats obéissent et approuvent.

Kerensky est bien ce que John Bull appelle fort exactement *the right man in the right place*. Il s'est imposé à ses compatriotes, comme Lloyd George s'est imposé aux Anglais.

Il ne faut pas se leurrer cependant. Cette attitude énergique déplaira aux Lénine et aux Sturmer qui travaillent pour le compte de la Prusse. Il faut s'attendre à de basses manœuvres contre cet homme loyal qui veut prouver que si la Russie « sait détruire elle sait créer », aussi ! On tentera d'abattre ce caractère qui veut sauver la « patrie en danger ». Mais Kerensky a prouvé qu'il est de taille à triompher de tous les obstacles. C'est pourquoi, comme l'écrit le *Temps*, « aux angoisses qu'ont éprouvées toutes les démocraties succède un espoir justifié de voir la révolution russe déjouer les calculs de l'Allemagne et collaborer par une vigoureuse offensive à la victoire de la liberté. »

⁂

Les Anglais nous donnent quelques renseignements sur la guerre contre les sous-marins : la chasse des pirates commence à donner des résultats intéressants.

On connaît la confiance que l'Allemagne a placée dans son équipe de naufrageurs. Guillaume sait bien qu'il ne peut plus compter sur la victoire de ses armées de terre. Ses soldats ne sont plus assez nombreux et ses canons ne sont plus assez puissants pour lutter avec succès contre les troupes de l'Entente. Mais une activité intensive des chantiers sous-marins avait permis aux Barbares d'attendre la fin de la guerre de leur action déloyale sur mer.

Et, crânement comme toujours, car le tempérament anglais est assez solide pour résister à toutes les vérités, le gouvernement britannique avait annoncé, en avril que le danger était devenu sérieux, angoissant.

Après la période de « dédain », nos voisins étaient ainsi placés subitement en présence de la réalité.

Cet aveu courageux de l'amirauté anglaise impressionna agréablement les Barbares. Ils voulurent y voir un symptôme de découragement. Il s'agissait uniquement comme le dit un de nos confrères « d'un exercice moral préparatoire aux grands sursauts d'énergie. »

La nation tout entière a compris que la victoire sur terre serait illusoire si le sous-marin n'était pas définitivement vaincu. John Bull veut, demain comme hier, être en parfaite sécurité dans son île et il s'est mis au travail.

Le résultat est acquis.

Un des dirigeants a pu dire dans une réunion publique, à Edimbourg, que les pirates étaient désormais attaqués par des *méthodes nouvelles* qui donnent de *bons résultats*. Depuis un mois, ces résultats sont merveilleux. Les statistiques anglaises établissent que les pertes ont diminué de 50 0/0 pendant la première décade de mai et que la deuxième décade donnera un chiffre *beaucoup plus* encourageant encore.

« Il nous faut combattre et vaincre cette piraterie sous-marine, non seulement dans le présent conflit, mais de telle sorte que nous libérions le monde de ce qui serait une menace intolérable pour sa liberté et sa sécurité futures », écrivait la *Westminster Gazette* au lendemain des séances secrètes du Parlement.

Tous les efforts anglais tendent à ce but et ce serait méconnaître la farouche ténacité de nos alliés que de douter du résultat.

Les *nouvelles méthodes* d'attaques ont donné, déjà, des résultats heureux ; fions-nous aux Anglais pour les rendre décisives.

Tirpitz-l'Assassin a triomphé trop tôt. Il apprendra à ses dépens que la roche Tarpéienne voisine avec le Capitole !...

⁂

Guillaume estime sans doute que le nombre des ennemis de l'Allemagne n'est pas suffisant. Par le banditisme de ses pirates il s'emploie assez bien à en augmenter le total.

Les récents torpillages de navires espagnols et suédois commencent à porter leur fruit et il ne faudrait pas beaucoup d'attentats de ce genre pour obliger Madrid et peut-être Stockholm à abandonner leur neutralité.

Il suffit pour s'en convaincre de parcourir la presse des deux pays. Elle exprime une violente colère contre les crimes allemands.

« Si grands que soient les désirs de conciliation, il est absolument impossible d'admettre le régime du blocus sous-marin imposé au monde par l'Allemagne... », écrit *El Diairo Universal* ; — « La situation de l'Espagne devient chaque jour plus difficile », constate *El Imparcial* ; — « Les razzias des sous-marins ont duré trop longtemps ;... pour l'Espagne c'est une ignominie », déclare *La Publicidad* ; — « Notre dignité, notre droit, le respect dû à l'Espagne, tout a été foulé aux pieds et bafoué par les Allemands », dit *El Païs* ; — Le *Socialista* prévoit la rupture : « Au point de vue moral, l'attentat contre le *Patricio* équivaut à une violation du territoire. Si le gouvernement est forcé, par la faute des pays responsables, d'adopter une attitude encore plus énergique, le parti socialiste espagnol ne fera aucun obstacle à son action ». Voilà des socialistes qui sont armés pour aller discuter avec les pantins de Guillaume à Stockholm !...

En Suède, la colère gronde aussi : Le *Stockholm Tidningen* s'exprime ainsi :

Une puissance qui agit ainsi contre un pays paisible et loyalement neutre **est capable de n'importe quoi.** On se refuse à penser qu'une simple protestation sera la seule conséquence de cette affaire du côté suédois.

Le *Stockholm Dagblad* n'est pas moins énergique :

Les commandants des sous-marins auraient facilement pu se rendre compte qu'il s'agissait de cargaisons de vivres importantes à destination d'un pays menacé comme le leur de manquer de vivres. Avec les cargaisons de vivres coulées, **ce sont aussi les sympathies pour l'Allemagne qui disparaissent.**

On le voit, il faudrait peu de choses, en ce moment, pour mettre le feu aux poudres !

Mais, en Espagne surtout, les esprits prévoyants se rendent compte du mal que se fait la monarchie espagnole en s'obstinant dans une neutralité sans gloire.

Un grand journal *El Liberal* prévoit l'*après-guerre* et les tristes conséquences que l'attitude gouvernementale vaudra au pays :

Une guerre pacifique suivra la guerr des armes. Cela a été déclaré par tous les hommes d'Etat alliés et cela est prévu par tous ceux qui ne vivent pas en état de somnambulisme. A l'Espagne vient d'être offerte (grâce à l'arrangement de Londres qui prévoyait un échange de marchandises entre les deux pays), une occasion excellente de s'introduire dans le système de forces économiques qui est en ce moment en formation. Le *Convenio* de Londres était comme une porte pour nous faire entrer dans ce cycle vital. Fermerons-nous la porte? Et si nous la fermons, quelles clés nous permettront de l'ouvrir plus tard? En cet arrangement sont inclus et associés le prestige moral et les intérêts essentiels de l'Espagne. Qu'on y pense avant de le rompre d'une manière si frivole. Non, ce n'est pas un simple « chiffon de papier ».

Le journal madrilène prévoit, justement, pour l'Espagne, si elle veut rester figée dans une neutralité sans dignité, un réveil pénible parce qu'elle sera exclue du « cercle vital » que créeront les Alliés après la Victoire.

Le ministère espagnol agira sagement en méditant ce prudent avis.

A. C.

Sur le front belge

Hier, 20 mai, à la fin de l'après-midi, violente lutte de bombes dans la région de Dixmude.

Aujourd'hui 21, activité peu intense de l'artillerie.

Sur le front Occidental

La journée d'hier a été marquée par une formidable contre-offensive allemande contre nos lignes s'étendant du moulin de Laffaux à l'est d'Hurtebise. C'est la bataille engagée pour ce fameux Chemin des Dames auquel Hindenburg attache une extraordinaire importance. La ruée sauvage a été une fois de plus brisée, et l'ennemi, qui avait couvert d'obus et de capotes grises un front de vingt kilomètres, a tout juste réussi à enlever un ruban de deux cent mètres avancé au nord-est de Cerny. Son échec a été manifeste, et il a coûté gros.

L'avantage remporté ce même jour par les Britanniques a été autrement appréciable entre Fontaine-les-Croisilles et Bullécourt. La ligne Hindenburg a été grandement mordue et 1.500 mètres de terrain ont été conquis par nos alliés qui ont nettoyé tout ce coin-là et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Trois vapeurs suédois torpillés

Ces derniers jours, trois vapeurs suédois allant d'Angleterre en Suède ont été torpillés. Ce sont : le « Westerland », le « Viken », et l' « Aspen ».

Les équipages ont été sauvés à l'exception de deux hommes du « Westerland » et de huit hommes du « Viken ». Tout l'équipage de l' « Aspen » a débarqué à Kirlwal » où le vapeur qui est endommagé a été remorqué.

Bateau norvégien capturé

Le Thoun, bateau norvégien, a été capturé par un sous-marin allemand dans les eaux territoriales norvégiennes.

Encore un bateau espagnol canonné

Le capitaine du vapeur « Villalaudino », portant 3.500 tonnes de charbon destiné à l'usine à gaz de Valence, déclare que, navigant à neuf milles de la côte, devant Javea, il fut surpris par un sous-marin allemand qui tira deux coups de canon dans sa direction.

Le premier projectile passa pardessus le navire, le second tomba à courte distance de la coque. Un officier et deux marins allemands se détachèrent du submersible et montèrent à bord.

Après avoir examiné les papiers du bateau, ils lui permirent de continuer sa route.

Les volontaires américains

Un groupe de 108 citoyens des Etats-Unis, engagés volontaires pour les sections de transports automobiles du service en campagne américain, sont arrivés lundi, à Paris, venant de Bordeaux. Ils ont été dirigés sur le siège social du service américain en campagne, d'où la deuxième section de transport automobile venait de partir sur le front.

L'aide américaine à la France

Le gouvernement américain poursuit l'organisation de régiments composés de travailleurs du rail, dont la tâche consistera à reconstruire les lignes de chemin de fer françaises, détruites, et à fournir de la main-d'œuvre aux ateliers de réparation. Ces contingents seront commandés par des ingénieurs attachés à l'armée américaine.

Un vapeur brésilien coulé sur nos côtes

Le vapeur brésilien « Tijuca » a été coulé par un sous-marin, au large de la côte de Bretagne.

Une partie de l'équipage a été recueillie.

Le nouveau ministère russe et l'opinion

Les dépêches parvenues de province indiquent que la constitution du nouveau ministère a été accueillie partout avec le plus sincère enthousiasme.

Les journaux de l'extrême gauche et les organes ouvriers s'accordent à convier les travailleurs à soutenir loyalement le nouveau Cabinet, et à collaborer à son œuvre, en vue de réaliser des réformes démocratiques et de garantir la défense nationale.

L'organe du Conseil des ouvriers et soldats dit, à ce propos :

« Nous devons être unanimes à appuyer sans réserve le nouveau Cabinet, afin de lui permettre d'accomplir la tâche dont dépend la destinée de la Russie ».

La réunion de la Constituante

Le « Politiken » annonce que, dans les milieux officiels de Pétrograd, on croit que l'Assemblée constituante se réunira au plus tard, le 1er octobre. Tous les citoyens âgés de plus de 20 ans seraient électeurs et éligibles, même les membres de la famille Romanoff. Cependant, les membres de cette famille, qui sont actuellement en prison, ne seraient qu'électeurs.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, les actions d'artillerie entamées par l'ennemi dans la journée du 19 se sont étendues et intensifiées en prenant une violence toute particulière entre l'Adige et la vallée de Terragnolo.

Pendant la nuit du 19 nous avions déjà repoussé de petites attaques dans la vallée de Concei (vallée de Ledro) et du Rio-Freto (Astico).

Au cours de la journée d'hier, de nouvelles tentatives de diversion effectuées par l'ennemi dans la zone de Campo (vallée de Daone) au sud-ouest du lac de Loppio (Rio Cameras Adige) et sur la ligne du terrain Maso (Val Sugana) ont été immédiatement repoussées par nos troupes. Dans la soirée, de fortes masses ennemies furent lancées à l'assaut de nos positions sur le Passubio, à l'ouest du Dent. Après une mêlée acharnée, nous avons infligé un très grave insuccès à l'adversaire, qui a été nettement et complètement rejeté sur tout son front d'attaque.

Dans la région de la Carnia, des troupes et des convois ennemis ont été bombardés avec efficacité par nos batteries tandis qu'ils opéraient des mouvements dans le Val Valentino Gail.

Sur le front des Alpes Juliennes, pendant la nuit du 19 au 20, après avoir repoussé les attaques ennemies sur les pentes septentrionales du San Marco (est de Gorizia), entre le Mont Vucognecco et le Faiti, et dans les environs de la cote 208 sud (Carso), nous avons conquis les hauteurs de la cote 363, entre Palliova et Bristovo (est de Plava). et étendu le terrain occupé par nous sur les hauteurs du Vodice. Nous avons fait quelques centaines de prisonniers et pris un abondant matériel de guerre que l'ennemi avait abandonné dans les cavernes.

Nous avons abattu deux avions autrichiens.

30.000 Autrichiens hors de combat

Les pertes ennemies dans ces quatre jours de bataille dépassent 30.000 morts, prisonniers ou disparus.

Une position importante enlevée

La prise de la cote 562 par les Italiens est particulièrement importante, car l'ennemi perd ainsi toute liberté de mouvement dans la conquête de Gargaro sur la route en question, qui ravitaille le Monte-Santo. Les nombreuses batteries qui étaient dans cette zone sont contraintes de se retirer loin en arrière. Nos positions au fond de la vallée de Plava a Olganiza deviennent plus fortes en même temps que nous approchons du versant nord du Monte-Santo, dont nous ne sommes plus séparés que par les retranchements de la cote 503.

Sur le front d'Asie

Communiqué officiel

Au Caucase, une compagnie turque a tenté à plusieurs reprises d'attaquer nos tranchées à l'ouest d'Audasa, mais elle a été repoussée.

Au sud de Bane, un demi escadron de cavalerie turque a tenté de s'approcher d'une hauteur située à quatorze verstes, au sud de Banes, mais il a été rejeté.

Souscription Publique
à l'Emprunt de la Ville de Paris

La première période de l'opération de crédit de la VILLE DE PARIS vient de prendre fin après un brillant succès. Les porteurs de Bons Municipaux ont, en effet, échangé pour plus de 434 millions de ces Bons contre les Obligations nouvelles

La seconde opération, c'est-à-dire la souscription publique répondra au désir

de la petite épargne, toujours si fidèle cliente des Emprunts de la Ville de Paris, puisque en dehors des Obligations de 500 fr., émises à 495 fr., elle comprendra un certain nombre de cinquièmes d'Obligations. Cette souscription publique aura lieu le 24 mai courant. Les Souscripteurs devront verser, en souscrivant, 50 fr. par Obligation et 10 fr. par cinquième, et le solde : du 15 au 30 juin prochain.

CHRONIQUE LOCALE

La fin de la crise !...

Réjouissons-nous ! Il paraît que la crise des transports touche à sa fin. C'est M. Claveille, sous-secrétaire d'Etat, qui vient de l'affirmer catégoriquement à la Chambre de Commerce de Perpignan.

La fin de la crise serait hâtée, a-t-il dit, par l'important matériel commandé en Amérique et en Angleterre, ainsi que par celui qui a été construit en France, matériel qui va être mis à la disposition des Compagnies.

Cette nouvelle ne peut que combler de joie les commerçants qui, chaque jour, attendent sur le pas de la porte de leurs magasins, les avis de la compagnie leur annonçant l'arrivée des marchandises mais qui n'arrivent jamais.

Elle enchantera les populations qui se demandent, chaque jour, quand donc les denrées et marchandises diverses amenées en plus grande abondance sur les marchés, feront que la vie sera moins chère.

Et puis, ce sera la fin des longues stations dans les antichambres administratives pour obtenir ces fameux « bons de priorité » qui ne font pas venir les marchandises plus tôt.

En a-t-on sali de ces carrés de papier qui donnaient au début l'espoir d'être servi rapidement : espoir qui fut toujours déçu.

Et cependant, ainsi que nous l'indiquions tout récemment, d'aucuns, commerçants peut-être plus avisés, plus malins que les autres, obtiennent les wagons nécessaires pour recevoir, pour expédier des marchandises !

Il serait curieux de savoir comment ils s'y prennent, car, fait bizarre, ces wagons ainsi obtenus servent presque tous uniquement à exporter les denrées qui manquent sur nos marchés.

Ou bien il y a, dit-on, des grâces d'Etat, ou bien il y a des « trucs » particulièrement ingénieux qui permettent cet exode tristement constaté de nos ressources locales si nécessaires à l'alimentation de nos populations.

Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de faire une enquête à ce sujet, car enfin, il faut être tous de bon compte. Pourquoi quelques-uns obtiennent ce qui est refusé à d'autres ? Dans tous les cas, il serait intéressant de le savoir dans l'intérêt général quand cela serait au détriment des bénéficiaires et d'agents complaisants.

Mais la fin de la crise des transports annoncée par le sous-secrétaire d'Etat des transports lui-même arrangerait bien tout.

Et sans doute, cela ne ferait pas l'affaire des profiteurs qui savent se débrouiller pour recevoir et expédier les denrées à des prix formidables qui leur permettent de réaliser des fortunes. Ce serait pour eux la « catastrophe » qu'ils redoutent tant, ainsi qu'en témoigne le dialogue suivant que publie un de nos confrères :

— « Eh bien, êtes-vous content des affaires ? »

— « Oui, ça va bien... ça va même trop bien. »

— « Trop bien ? »

— « Oui, car j'ai toujours peur d'une catastrophe. »

— « Quelle catastrophe ? »

— « Mais, la fin de la guerre, ou tout au moins la fin de la crise des transports, parbleu ? »

Oui, cela ne ferait pas l'affaire des mercantis qui entassent les provisions pour les revendre à des prix fous, mais cela allègerait bien les lourdes charges que la vie chère fait peser sur le pays qui finira bien, un jour, par faire rendre gorge à ses exploiteurs.

Mort au champ d'honneur

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort au champ d'honneur de Louis Pairaudeau, contrôleur adjoint des Contributions directes dans la Charente Inférieure, soldat-télégraphiste au e d'infanterie.

Louis Pairaudeau est tombé le 13 avril ; ancien élève du Lycée Gambetta, il était le fils du regretté M. Pairaudeau, receveur des Contributions indirectes à Cahors, qui jouissait dans notre ville d'une si vive sympathie parmi tous ses collègues et parmi les nombreux amis qui l'avaient connu.

Nous saluons la mémoire du vaillant soldat et nous adressons à la famille si cruellement éprouvée l'expression de nos sincères condoléances.

Croix de guerre

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Chéry, le sympathique « interprète », vient d'être décoré de la Croix de guerre.

La citation qui motive cette belle distinction est ainsi conçue :

Le Général J.-B. Dumas, commandant le e corps d'armée, cite à l'ordre du Corps d'armée, l'officier interprète de 1re classe, Chéry Joseph-Antoine-François.

« D'une bravoure accomplie. A fait preuve, depuis le début de la camagne du plus remarquable mépris du danger, notamment le 22 août 1914, le 9 mai 1915 et en septembre 1915 n'hésitant jamais à aller interroger les prisonniers intéressants jusque sur la ligne de feu au plus fort de l'action.

« A fait de nombreuses reconnaissances de terrain avant l'attaque du 17 avril dernier et a montré encore, lors de cette attaque, les mêmes qualités d'absolu dévouement à sa tâche et de la plus remarquable énergie. »

Tous les collègues, anciens élèves du Lycée Gambetta, les nombreux amis que compte M. Chéry à Cahors et tous les lecteurs du *Journal du Lot* applaudissent avec plaisir à la récompense bien méritée que vient d'obtenir M. Chéry.

Nous avions annoncé également que le sympathique « interprète » avait dû être évacué pour raison de santé.

Nous sommes heureux d'annoncer qu'aujourd'hui, après quelques jours de repos, M. Chéry est complètement rétabli.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune compatriote Mazières Maurice, aspirant au e rég. d'infanterie, ancien élève du lycée Gambetta et fils du sympathique Conseiller général du canton sud de Cahors, a été décoré de la Croix de guerre avec la citation suivante à l'ordre du corps d'armée :

« Jeune aspirant plein d'entrain et d'énergie. — Le 17 avril 1917, chargé avec sa section d'enlever une position fortifiée, s'est résolument porté à l'attaque, à la tête de sa troupe.

« A tenu plus tard, bien que blessé, à rester en 1re ligne avec ses hommes, donnant ainsi à tous un bel exemple de courage et d'endurance ».

Nous adressons nos sincères félicitations à notre jeune compatriote.

Notre compatriote Lamothe Pierre sous-lieutenant au e d'infanterie, a été l'objet de la citation suivante :

« Toujours volontaire pour les coups de main, cet officier a conduit sa troupe d'une façon remarquable lors d'un coup de main, le 28 avril 1917.

« N'ayant pu faire sortir les Allemands de leurs abris, en a fait tuer le plus possible jusqu'à épuisement complet des munitions ».

Le sous-lieutenant Lamothe avait déjà été l'objet de plusieurs citations que nous avons publiées.

Nos félicitations au vaillant officier dont la famille habite le faubourg Labarre, à Cahors.

Evacué

L'état de santé de notre jeune compatriote Antonin Bergon, sous-lieutenant d'infanterie, fils de notre excellent confrère du *Réveil du Lot*, est de plus en plus satisfaisant.

Conformément à la circulaire ministérielle qui permet aux militaires blessés pour la 3e fois, de se faire soigner dans l'hôpital de leur choix, le jeune officier est arrivé à Cahors où il sera en traitement à l'hôpital mixte.

Nous lui renouvelons tous nos vœux de prompte guérison.

LES RÉGIMENTS DU MIDI

Le 126e d'infanterie qui compte dans ses rangs un grand nombre de nos compatriotes, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes élogieux que voici d'après l'*Officiel* :

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Labourdette, le 17 avril 1917, d'un seul élan, en vingt minutes, a enlevé la totalité de ses objectifs, cinq à six lignes de tranchées organisées et fortement occupées, faisant plus de 600 prisonniers dont 5 officiers et 50 sous-officiers, s'emparant d'un matériel important, dont un canon de campagne, 13 mitrailleuses, 8 grenatenwerfer, 2 minenwerfer ; a ensuite supporté sans faiblir plusieurs contre-attaques précédées de violents bombardements. »

Des renseignements qui nous sont donnés, ce magnifique résultat a été atteint avec très peu de pertes en comparaison des résultats acquis, tellement l'élan a été grand et la surprise des Boches qui, cependant (d'après ce qu'ont dit plusieurs officiers prisonniers) s'attendaient à être attaqués, absolument complète en raison de la rapidité avec laquelle on est arrivé sur eux.

Notons que le régiment est commandé par le lieutenant-colonel Labourdette, qui, avant les hostilités, était chef de bataillon au 7e d'infanterie, à Cahors, où il a laissé de vives sympathies.

Promotion

M. Normand, sous-lieutenant à titre temporaire au 7e d'infanterie est nommé à titre définitif.

Lycée Gambetta

Le Proviseur du lycée Gambetta prie respectueusement les familles des anciens élèves tués ou blessés à l'ennemi, de vouloir lui envoyer le plus tôt possible les renseignements nécessaires pour lui permettre de porter sur le palmarès de 1917 le nom de leurs glorieux enfants.

Castelfranc

Les jours sans viande. — On peut dire que notre ministre du ravitaillement a des idées radicales. En choisissant le lundi et le mardi pour l'interdiction de la viande, il a trouvé le moyen d'en priver les consommateurs de la campagne, pour toute la semaine. Les bouchers des petites localités, ne tuent, surtout l'été, qu'une fois par semaine, le samedi, ce qui fait que les ménagères pouvaient encore s'approvisionner de viande de boucherie, le dimanche, le lundi et le mardi, mais ensuite jusqu'au dimanche suivant, elles ne pouvaient plus compter que sur le produit de leur basse-cour ou de leur jardin. En interdisant l'ouverture des boucheries, les lundis et mardis, le ministre, empêchera le paysan de manger de la viande de boucherie, non seulement deux jours, mais toute la semaine, sauf le dimanche.

Cela gênera certainement les ménagères, mais les petits bouchers de la campagne qui n'avaient que ces trois jours, pour écouler leur marchandise, seront mis dans la nécessité, ou de fermer leur établissement, ou de jeter les produits qu'ils n'auront pas eu le temps d'écouler.

Est-ce bien le résultat qu'on cherche à obtenir ?

Nous n'avons rien voulu changer à la note qui précède. Mais notre aimable correspondant apprécie la mesure prise à un point de vue trop particulier. Ce qu'a voulu le ministre, c'est garantir le cheptel français. Plusieurs essais ont été tentés. Tous ont des inconvénients. Il faut bien, cependant, arriver à une solution.

Nous déplorons les inconvénients signalés, mais que sont ces *petites misères* au regard des sacrifices consentis par nos admirables poilus.

Sachons accepter toutes les restrictions de bon cœur, en nous disant que quel que soit l'effort de l'*arrière* il ne sera jamais à la hauteur de celui des habitants du nord et de l'est !...

La France d'abord. On se dédommagera après la Victoire !

Et nous sommes bien convaincus que les paysans, tout les premiers, s'inclineront sans la moindre récrimination...

Figeac

Mort au champ d'honneur. — On annonce la mort de notre compatriote Elie Descargue, de Sainte-Colombe, tué par un obus.

Nous adressons à la famille de ce vaillant compatriote nos sincères condoléances.

Gourdon

Notre foire. — Notre foire dite de l'Ascension a été très contrariée par la pluie.

Les cours ont été sensiblement les mêmes que ceux des foires précédentes avec une diminution très forte sur les œufs qui n'ont valu que 1 fr. 25 la douzaine.

Fajoles

Incendie. — Un hectare environ de bois planté de jeunes châtaigniers situé sur le territoire de la commune de Fajolles, a été complètement brûlé. C'est une grosse perte pour le propriétaire. Une enquête est ouverte.

Saint-Germain

Citation. — Notre jeune compatriote, M. Henry Ferdinand, employé des contributions indirectes, sergent au 417e d'infanterie, a été l'objet d'une citation à l'ordre du jour, pour sa belle conduite au feu, au cours des derniers combats.

Nos félicitations.

Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1er Juin prochain, des modifications seront apportées à la marche des rains et à leur composition :

1o Entre Brive et Capdenac :

Le train mixte 49.011 sera retardé sous le numéro 49.013 ; (départ de Brive à 8 h. 10 au lieu de 6 h. 00 ; arrivée à Capdenac à 12 h. 39 au lieu de 10 h. 15).

Le train périodique 49.012 qui prend les voyageurs, entre Capdenac et Gramat les jours de foire à Gramat, s'arrêtera ces jours-là à la station de Flaujac. (Départ de Capdenac à 7 h. 50 ; arrivée à Gramat à 10 h. 43).

2o Entre Souillac et Sarlat :

Une voiture à voyageurs (3e classe seulement) sera ajoutée le samedi et les jours de foire à Sarlat, aux trains.

309/45.012 Départ de Souillac 10 h. 59 — Cazoulès 11 h. 07 — 11 h. 31 — arrivée à Sarlat à 12 h. 31 et 45.013/53.018 Départ de Sarlat 15 h. 32 — Cazoulès 16 h. 29 — 16 h. 50. Arrivée à Souillac à 17 h. 03. Par suite le train périodique 45.011 ne prendra plus de voyageurs entre Sarlat (départ à 13 h. 31) et Cazoulès (arrivée à 14 h. 28).

3o Entre Capdenac et Viviez :

Le train mixte 54.019 bis sera légèrement retardé pour conserver la correspondance du 49.013 nouveau (voir le 1o ci-dessus). Départ de Capdenac à 13 h. 04 au lieu de 12 h. 49 — arrivée à Viviez à 13 h. 35 au lieu de 13 h. 20.

4o Entre Viviez et Decazeville et entre Lexos et Montauban :

Les voitures de 1re classe seront supprimées dans les trains de voyageurs sur ces deux sections.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 19 Mai

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Général Cherfils, Le colonel Driant. — Auguste Dorchain, Pierre Corneille (V) Médée. L'Illusion comique. Le Triomphe du Cid. — Baronne Brincard, L'armée féminine de la Défense Nationale. — J. Corredor La Torre, La Débâcle allemande en Amérique. — Émile Hinzelin, Nos Vosges. — Baron André De Maricourt, La Neuvaine de Mademoiselle Angadrème.

Pourquoi la République doit rétablir les relations entre la France et le Saint-Siège, par M. Lazare Weiller, député.

Les Faits et les Idées au jour le jour . Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

***L'Instantané*, partie illustrée de *la Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.**

Les plus cinglants et les plus jolis des sins inspirés par la guerre aux humoristes sont offerts en bouquet cette semaine aux lecteurs des *Annales*. On trouvera dans ce même numéro des souvenirs de M. Frédéric Masson et de M. Hugues Le Roux sur la Grèce moderne et Constantin ; un petit chef-d'œuvre d'Henri Levedan, la *Citation*, avec le portrait du généralissime Pétain ; des pages d'actualité d'Alfred Capus, Tristan Bernard ; des poèmes de Ch. Richard, André Rivoire ; les articles habituels de Gustave Le Bon, Yvonne Sarcey, Chrysale ; les échos de Sergines ; ces textes illustrés de gravures en taille douce. Et enfin la primeur d'une mélodie de Camille Saint-Saëns, dédiée à l'Amérique.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs : Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le numéro 10 de l'*Université des Annales* vient de paraître.

Lire dans cet intéressant numéro une conférence de Jean Richepin sur *La Fontaine et la Comédie humaine*, avec douze fables commentées par l'éminent conférencier ; les conférences d'André Tardieu sur la *Renaissance des Amitiés françaises*, et de Gabriel Hanotaux sur le *Secours Américain*.

Ce numéro, tout d'actualité, contient également les discours prononcés au cours des récentes manifestations en l'honneur de nos nouveaux alliés par MM. Hanotaux, le général Brugère, Adrien Mithouard, William Sharp et René Viviani. Il est illustré de nombreuses gravures et photographies d'actualité.

Le numéro 60 centimes.

On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 fr. ; six mois, 5 fr. 50.

LA NATURE

Le lait écrémé

La Nature, no 2277, dans une très intéressante étude consacrée à la question du lait, constate que le déficit de cet aliment précieux entre tous est considérable, près de 40 pour 100 — sans que Paris puisse d'ailleurs se dire plus mal partagé que la province, au contraire. Or, la crise du lait qu'elle qu'en soit la cause, n'est pas sans remède : le lait écrémé, *nutritif* et *bon marché*, est parfaitement susceptible de suppléer, dans l'alimentation des adultes, le lait *intégral* qu'il convient de réserver aux enfants, aux malades et aux vieillards. Mais le lait écrémé doit provenir d'un écrémage du lait frais — très frais — opéré dans des conditions qui seules lui assurent les qualités essentielles que le consommateur doit connaître et que lui apprendra la lecture de cet article.

Dans le même no 2277, l'Organisation, le fonctionnement et l'approvisionnement des *Halles centrales de Paris*, *l'Electrification des chemins de fer*, etc.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie.* 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Avis de décès

Monsieur Raoul DE BERCEGOL, Banquier à Angoulême et les familles DE BERCEGOL et D'ARTENSAC, ont l'honneur d'informer leurs amis et connaissances de la mort de

Madame veuve DE BERCEGOL DE LILE née CALMELS D'ARTENSAC

décédée subitement à l'âge de 85 ans, à Beauville (Haute-Garonne). L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille à Albas (Lot).

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

Savon blanc Colophané. Postal 10 kil. brut, Franco toutes gares contre 20 francs. J. Négrel, fabricant Marseille.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 21 MAI (22 h.)

Activité d'artillerie en Champagne

Journée relativement calme.

Actions d'artillerie intermittentes sur la plus grande partie du front, sauf en Champagne, où l'ennemi a violemment bombardé les positions que nous avons conquises hier, dans la région au sud de Moronvilliers.

Aucune action d'infanterie.

Sur le front Anglais

Sous l'effort de nos alliés la ligne Hindenburg est fortement entamée

Londres, 21 mai, 13 h. 15.

Pendant la nuit, nous avons continué avec succès nos opérations dans la position Hindenburg, entre Bullecourt et Fontaine-les-Croisilles.

Nos troupes, qui avaient, hier matin, pris d'assaut la première ligne de la position Hindenburg, et qui avaient repoussé plusieurs retours offensifs de l'ennemi, ont renouvelé leur attaque de la soirée et se sont emparées, après un corps à corps acharné, de la ligne de soutien.

Les contre-attaques allemandes ont été de nouveau rejetées, avec des pertes sanglantes pour l'ennemi, dont les troupes ont été prises à découvert sous le feu intense de notre artillerie.

Nous avons trouvé, dans les positions conquises, un nombre considérable de cadavres allemands.

Les prisonniers faits jusqu'ici s'élèvent à environ 150. Dans ce combat, les Allemands ont engagé, depuis hier matin, deux divisions.

Nous avons exécuté, la nuit dernière, près de Loos, un raid qui a été couronné de succès.

Ce matin, au point du jour, une forte patrouille ennemie a tenté de pénétrer dans nos tranchées, au sud-ouest de Messines. Elle a été repoussée.

Londres, 21 mai, 26 h. 50.

L'ennemi ne s'est que faiblement opposé au travail de consolidation exécuté aujourd'hui dans nos nouvelles positions de la ligne Hindenburg, au nord-ouest de Bullecourt. Il se confirme que les Allemands ont subi dans cette région, au cours des récents combats, des pertes fort élevées.

Sauf sur un secteur d'environ deux kilomètres, immédiatement à l'ouest de Bullecourt, la ligne Hindenburg, entre Arras et un point situé à 1.500 mètres, à l'est de Bullecourt, se trouve actuellement tout entière entre nos mains.

L'artillerie ennemie est demeurée très active au nord de la Scarpe.

L'aviation a montré hier une grande activité. Un certain nombre d'expéditions de bombardement ont été exécutées avec succès. Nos pilotes, soutenant avec énergie les attaques de l'infanterie, ont pris sous le feu de leurs mitrailleuses les troupes allemandes dans leurs tranchées de première ligne. Sept appareils ennemis ont été abattus en combats aériens. L'un d'eux est tombé dans nos lignes. Huit ont été contraints d'atterrir désemparés. Un autre avion allemand a été abattu par nos canons spéciaux.

Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 22 Mai (15 h.)

L'ENNEMI ATTAQUE DANS 3 SECTEURS il enregistre trois échecs

En Champagne, LA RÉACTION DE L'ARTILLERIE ENNEMIE sur les positions que nous avons conquises, hier, au nord du Mont Cornillet, du Casque et du Téton, A ÉTÉ SUIVIE D'ATTAQUES D'INFANTERIE SUR CES TROIS SECTEURS.

L'ENNEMI, REPOUSSÉ PARTOUT, A SUBI DES PERTES SENSIBLES SANS OBTENIR AUCUN RÉSULTAT.

LE CHIFFRE DES PRISONNIERS VALIDES, que nous avons faits, au cours de l'opération du 20 mai, atteint UN MILLIER, dont 28 officiers.

Lutte d'artillerie intermittente sur le reste du front, VIOLENTE sur le plateau de Vauclerc.

Des coups de main ennemis, tentés sur divers points du fronts, ont échoué.

De notre côté, des incursions dans les lignes allemandes nous ont permis de faire une quinzaine de prisonniers.

Sur le front Russe

Aucune action intéressante.

Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 40

Soldats Turcs en Allemagne

De La Haye :

On mande de la frontière : 2.000 soldats turcs sont arrivés à Cologne pour l'instruction dans des dépôts spéciaux.

En Russie

LA CONFIANCE RENAIT PARTOUT

De Petrograd :

Tous les organes du parti socialiste russe expriment leur pleine et entière confiance dans le nouveau gouvernement.

L'offensive Italienne

vue de Londres

De Londres :

Commentant l'offensive italienne, le critique militaire du *Times* dit que l'Autriche est, actuellement, un peu plus forte sur le front italien qu'elle ne l'était l'année dernière.

Il n'y a pas eu encore de forte concentration de troupes contre l'Italie. L'Autriche a sur le théâtre de la guerre italien 36 divisions 1/2, sur lesquelles on estime que 16 sont sur le front de l'Isonzo.

L'Italie a la supériorité du nombre et de l'artillerie ; mais, ce qui est réellement important, c'est que Cadorna a déployé de très grandes forces pour l'offensive générale.

Le plan a été bien calculé.

Les Italiens ont frappé dur et retiennent ainsi au moins la moitié de l'armée Austro-Hongroise.

Ces circonstances gênent fortement les plans d'opérations futures d'Hindenburg et promettent de faciliter la tâche de l'armée russe, déjà allégée par les batailles du front occidental.

Une interview de M. Ribot

La confiance des Alliés est complète

De Londres :

M. Ribot a été interviewé par un rédacteur du *Morning Post*.

Il a notamment déclaré que l'assistance des Etats-Unis est venue au moment nécessaire.

La part de la Grande-Bretagne dans le travail de reconstruction sera considérable.

M. Ribot a renouvelé sa confiance absolue dans la victoire.

L'initiative des opérations, a-t-il conclu, est maintenant entre les mains des Alliés.

Les grèves anglaises

De Londres :

La grève des métallurgistes anglais n'est pas encore terminée.

En Amérique

De New-York :

Les frontières américaines du Canada et du Mexique viennent d'être fermées.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Les nouvelles de Russie se maintiennent excellentes. L'unanimité de la presse socialiste affirme sa pleine et entière confiance dans le ministère. C'est un bon son de cloche.

De Londres, on déclare que l'offensive italienne se poursuit dans d'excellentes conditions. On semble fonder des espoirs sérieux sur le résultat des opérations.

M. Ribot, interviewé par un grand journal anglais, a affirmé, une fois de plus, la sereine confiance des Alliés qui ont maintenant, sans discussion possible, l'initiative des opérations.

L'ennemi ne se résoud pas facilement au recul que nous lui imposons. Hier encore, il a essayé de reprendre les positions qu'il avait perdues. Il a lancé trois attaques et a enregistré trois échecs, des pertes nombreuses et a laissé entre nos mains pas mal de prisonniers.

C'est toujours autant, en attendant des opérations plus décisives...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.